





www.agen.fr

**m**usée d'Agen

# DE LA CHINE AU JAPON

## VARIATIONS ASIATIQUES

### COMMUNIQUE DE PRESSE

EXPOSITION

AGEN, MUSEE DES BEAUX-ARTS

13 MAI - 19 SEPTEMBRE 2016

Un voyage à travers le temps et l'espace dans un parcours aux couleurs de l'Asie. Les cultures et les traditions chinoises et japonaises du XIX<sup>e</sup> siècle se dévoilent et dialoguent avec des costumes d'inspiration asiatique créés par le lycée Antoine Lomet d'Agen.

#### Au fil des collections ... de la Chine au Japon

Le Musée d'Agen conserve une belle collection d'art asiatique, léguée en 1878 par le Docteur Achille Larivière. Ce chirurgien militaire, qui se rendit en Asie au cours de sa carrière, ramena de Chine une multitude d'objets, souvent liés à la vie quotidienne (céramiques, bronzes, objets en laque, flacons, pipes à opium, etc.) mais aussi de petites peintures populaires révélant les modes de vie des Chinois.

Le Docteur et Madame Brocq, généreux donateurs de peintures impressionnistes et post-impressionnistes, ont aussi collectionné, en pleine mode du « Japonisme » en Europe, des objets japonais en ivoire qu'ils ont ensuite offerts au Musée en 1928 : de ravissants *netsuke*, ces petits accessoires du kimono, en ivoire sculpté ainsi que des *okimono*, statuettes en ivoire représentant des personnages.

#### Variations asiatiques : de l'œuvre au costume, du lycée au musée

Beaucoup de ces objets chinois ou japonais montrent des personnages en costume traditionnel. Aussi, l'idée est-elle venue de proposer aux élèves de terminale du lycée Antoine Lomet à Agen (en formation de technicien des métiers du spectacle) un projet autour de ces collections particulières. Les étudiants ont apporté leur regard et leur sensibilité et ont réalisé, dans le cadre de leurs cours d'arts appliqués et des ateliers de couture, six magnifiques costumes aux formes et aux décors inspirés par les collections du Musée.

Ainsi, à travers l'œil de collectionneurs du XIX<sup>e</sup> siècle, l'exposition *De la Chine au Japon, Variations asiatiques* propose un voyage exotique où des costumes contemporains, inspirés des formes et des décors des vêtements extrême-orientaux, vont dialoguer avec les objets chinois et japonais, sortis pour la première fois des réserves du Musée.

#### RENSEIGNEMENTS :

Musée des Beaux-Arts d'Agen,  
Place du Dr Esquirol, 47000 AGEN.

Tél : 05 53 69 47 23 / [www.agen.fr/musee/](http://www.agen.fr/musee/) Facebook : musee.agen

#### CONTACT :

Marie-Dominique Nivière, conservatrice du musée / 05 53 69 47 83 / [musee@agen.fr](mailto:musee@agen.fr)

Emilie Breuillé / [servicecivique.musee@agen.fr](mailto:servicecivique.musee@agen.fr)

Exposition organisée par le Musée d'Agen.

**Vernissage le jeudi 12 mai à 18h30**

Okimono, Noble japonais, ivoire, Japon, XIX<sup>e</sup> siècle, don Brocq, Photo : ©D. Veyssset



# DE LA CHINE AU JAPON

## LES COLLECTIONS DU MUSÉE

Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'Europe s'enthousiasme pour les porcelaines chinoises dont la diffusion est favorisée par les grandes compagnies de commerces occidentales. La mode des "chinoiseries" dans les arts décoratifs, la peinture ou dans la littérature se répand au sein de l'aristocratie européenne aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Le Japon et la Chine se dévoilent au grand public grâce aux Expositions Universelles de 1867 et 1900 où Paris accueille pour la première fois des délégations officielles japonaises et chinoises. Le public découvre alors les objets de jade, d'ivoire ou les costumes en soie colorés. Les premières grandes collections d'art asiatique se forment à Paris.



*Fête d'Anniversaire : Mandarins, musiciens et danseuses,*  
Gouache sur tissu, Chine, XIX<sup>e</sup>, legs Larivière. Photo © D. Veysset



*Plat, porcelaine émaillée, Canton, Chine, XIX<sup>e</sup>, Legs Larivière*

Celle du musée d'Agén, dont la diversité rappelle les anciens cabinets de curiosités, provient principalement du legs de l'agenais Achille Vincent Larivière (1814-1878), effectué en 1878. Médecin militaire de carrière, il est envoyé notamment en Chine. Sa collection, représentative des goûts des voyageurs occidentaux au XIX<sup>e</sup> siècle, comprend essentiellement de la porcelaine, des statuettes en terre cuite ou encore des albums de peintures à l'aquarelle détaillant le mode de vie des Chinois. Des objets de la vie quotidienne viennent enrichir l'ensemble ; parmi eux, des flacons de remèdes ou des aiguilles d'acupuncture rappellent l'intérêt du Dr Larivière pour la médecine traditionnelle chinoise.



*Pot salière, porcelaine, Chine, XIX<sup>e</sup>, legs Larivière*



*Sceptres Ruyi, cuivre, émail, Province de Pékin, XIX<sup>e</sup>, legs Larivière*

Provenant du Japon, des *okimono*s, statuettes en ivoire et des *netsukes*, petits accessoires du kimono complètent la collection d'art asiatique. Ils font partie de la donation du Dr Louis Brocq en 1928, puis du legs de sa femme Marguerite, en 1941. Ces petits objets fascinants susciteront, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'enthousiasme des collectionneurs à tel point que les Japonais continueront, malgré l'abandon du costume traditionnel, leur production pour répondre à la demande occidentale.



# VARIATIONS ASIATIQUES DE L'ŒUVRE AU COSTUME, DU LYCÉE AU MUSÉE

Sur de nombreux objets asiatiques du Musée, on peut voir des personnages en costume traditionnel. Aussi, l'idée est-elle venue de proposer aux élèves de terminale du lycée Antoine Lomet à Agen (en formation de technicien des métiers du spectacle) un projet autour de ces collections atypiques. Les élèves ont apporté un regard insolite, leur sensibilité personnelle en abordant ces collections et en s'en inspirant. Ils ont travaillé pendant plusieurs mois, dans le cadre des cours d'arts appliqués et des ateliers de couture, à la réalisation de six magnifiques costumes.

Ces vêtements, très contemporains, inspirés des formes et des décors des vêtements extrême-orientaux dialoguent le temps de cette exposition, avec les objets sortis des réserves du Musée. Le projet « Variations asiatiques » a permis aux élèves de créer du sens entre des enseignements pluridisciplinaires et de donner à leurs travaux une résonance hors des murs de leur établissement scolaire.



Cours de couture des Terminales DMTS du lycée Antoine Lomet d'Agen. Photo © Lycée Lomet

Les costumes ont été réalisés par :

Lilya Ben Amara, Axelle Berat, Marion Besse, Théa Chabot, Clara Dufraix, Manon Duprat, Naia Durand, Eva Gary, Mathilde Hemery, Melissa Huser, Gaele Lafon, Marie Sarah Legendre, Cassandra Magrin, Océane Maradenes, Tiffany Noguera, Melody Pascarel, Anna Rinaldi, Naomei Rossard, Julie Simon Loubriat, Marine Tally, Laurianne Turin, Mathilde Van Haver, Estelle Vergne, élèves du lycée Antoine Lomet .

Sous la direction d'Olivia Delorme, de Sabine Bodenan, d'Aline Rieucros, professeurs de l'habillement et de Cécile Rémont, professeur d'arts appliqués. Deux professionnels du costume, Hervé Poyedomenge et Inge Zorn-Gauthier, sont intervenus auprès des élèves dans le cadre de ce projet.



Costume noir et blanc aux motifs d'inspiration chinoise en cours de réalisation Photo © Lycée Lomet

# LE COSTUME CHINOIS LA SOIE ET LES MOTIFS

Dans l'imaginaire occidental, les robes de soie brodées aux riches motifs colorés évoquent le costume traditionnel chinois. Pourtant, au XIX<sup>e</sup> siècle, les paysans, classe majoritaire en Chine, ne s'habillent pas ainsi. Leur garde-robe, composée d'une tunique longue et d'un pantalon, est simple et réalisée en lin ou en laine. Le vêtement des dignitaires, tunique ou robe et pantalon, ne diffère pas, dans sa forme, de celui des paysans. Il s'en distingue par l'usage de la soie, mais aussi par les symboles brodés et les couleurs utilisées. La soie, textile luxueux, était réservée aux nobles ou aux personnes occupant une charge à la cour impériale.



*Jeune femme chinoise en costume traditionnel Han et Mandarin,*  
Encre et Gouache sur papier de riz, Chine, XIX<sup>e</sup>, legs Larivière.  
Photo © D. Veysset



*Couple de mandarins en costume traditionnel,*  
Encre et gouache sur papier de riz, Chine, XIX<sup>e</sup>, legs Larivière.  
Photo © D. Veysset

Dans l'habit traditionnel chinois, couleurs, motifs et tissus ont toujours été très codifiés. Ainsi, l'empereur Quianlong fixe en 1759 un code vestimentaire strict à la cour : la couleur jaune, symbolisant le centre et la terre, est réservée à l'empereur, à l'impératrice et aux premières concubines, tout comme le motif du dragon à cinq griffes, symbole d'autorité et de bon augure.

A la cour impériale, à partir de la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est le décor brodé des costumes qui permettait de différencier les différentes tenues : celle pour les cérémonies officielles, celle pour les événements moins formels ou encore celle pour le quotidien.

Sous la dernière dynastie, les Qing (1644-1911), les hommes adoptent une tunique à manches très longues, dont l'extrémité dite « en sabot de cheval » couvre les mains. Les femmes, quant à elles, portent soit une robe longue fendue sur le côté, soit une tunique et un pantalon.



*Mandarin en costume traditionnel,*  
Encre et gouache sur papier de riz, Chine, XIX<sup>e</sup>,  
legs Larivière. Photo © D. Veysset

# LE KIMONO SYMBOLE DU JAPON

Ce long vêtement en forme de T, dont les manches amples peuvent aller jusqu'au sol, est composé de rectangles de tissus pliés et cousus. Le kimono ne comporte ni bouton, ni agrafe : les deux pans de tissu sont croisés devant et fermement maintenus par une large ceinture nouée dans le dos, appelée *obi*.



Okimono : *Noble japonais* (vues de face et de dos), Ivoire, Japon, XIX<sup>e</sup>, don Brocq. Photo © D. Veysset

Le kimono n'a pas de poche : aussi pour porter avec soi les petits objets nécessaires (monnaie, tabac, médicaments), les Japonais utilisent des petites boîtes à compartiments, les *inrô*, qu'ils attachent avec des cordons sur l'*obi*. Le *netsuke*, petit objet finement sculpté, en ivoire ou en buis, maintient l'*inrô* sur l'*obi*. Tous ces éléments font partie de ce que l'on appelle le *sagemono*, c'est-à-dire littéralement : les objets suspendus. Les *netsuke* sont réservés aux hommes, les femmes mettent leurs objets dans leurs manches.



Le kimono dont le nom signifie « chose portée » doit beaucoup à la Chine : c'est au VIII<sup>e</sup> siècle que les nobles japonais adoptent des robes de cour longues, d'inspiration chinoise, qui furent à l'origine de ce vêtement. Contrairement aux codes vestimentaires des cours européennes, la forme du vêtement ne reflète pas le statut social de celui qui le porte : c'est le choix des couleurs, des motifs et des symboles décorant le kimono qui indique la position sociale. Aujourd'hui, le kimono est encore utilisé par les professeurs d'arts traditionnels qui enseignent la danse japonaise ou l'arrangement floral (*ikebana*). Lors des cérémonies comme les mariages, le Nouvel An, les remises de diplômes, le port du kimono est encore très apprécié.

Okimono *Femme en kimono* (vue de dos), Ivoire, Japon, XIX<sup>e</sup>, don Brocq. Photo © D. Veysset



# DE LA CHINE AU JAPON

## VARIATIONS ASIATIQUES

### Visuels disponibles pour la presse

Ces visuels sont disponibles sur simple demande, sous format numérique (JPG). Le copyright de ces visuels devra être mentionné.



*Fête d'Anniversaire : Mandarins, musiciens et danseuses,*  
Gouache sur tissu, Chine, XIXe, legs Larivière.  
Photo © D. Veysset



*Marchands de tissus dans une échoppe ouverte, visiteur européen.*  
Gouache sur tissu, Chine, XIXe, legs Larivière.  
Photo © D. Veysset



*Okimono Femme en kimono (vue de dos), Ivoire, Japon, XIXe, don Brocq. Photo © D. Veysset*



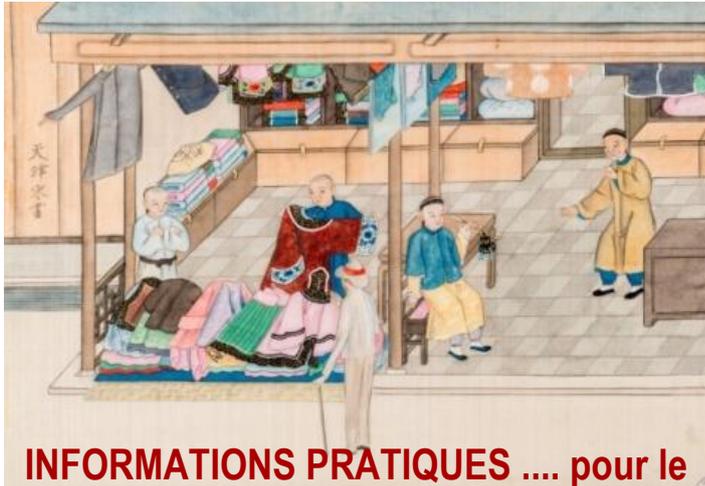
*Okimono Noble japonais, Ivoire, Japon, XIXe, don Brocq. Photo © D. Veysset*



*Couple de mandarins en costume traditionnel*, Encre et gouache sur papier de riz, Chine, XIXe, legs Larivière.  
Photo © D. Veysset



Cours de couture des Terminales DMTS du lycée Antoine Lomet d'Agen.  
Photo ©Lycée Lomet



# DE LA CHINE AU JAPON

VARIATIONS ASIATIQUES

## INFORMATIONS PRATIQUES .... pour le voyageur

Lieu	Musée des Beaux-Arts d'Agen
Dates	13 mai – 19 septembre 2016
Horaires	Ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et 13h30 à 18h sauf le mardi
Contact	Marie-Dominique Nivière, conservatrice du Musée des Beaux-Arts d'Agen marie-dominique.niviere@agen.fr / 05 53 69 47 83 Emilie Breuillé / servicecivique.musee@agen.fr
Adresse	Musée des Beaux-Arts d'Agen Place du Docteur Esquirol • 47000 Agen
Téléphone	05 53 69 47 23 / Fax 05 53 69 47 77
Courriel	musee@agen.fr
Site internet	www.agen.fr/musee
Localisation	Sur l'axe Bordeaux-Toulouse, à 110 km de Toulouse, et 140 km de Bordeaux
Accès	en voiture Autoroute A62 depuis Toulouse ou Bordeaux et N21. en train TGV direct Paris-Agen (4 heures) en avion vols quotidiens Paris-Agen (aéroport à 5 mn du centre)

### Droits d'entrée (musée et exposition)

**Plein tarif (individuel) : 5,40 €**

**Tarif réduit (groupe à partir de 10 personnes. COS Agen) : 4,40 €**

**Gratuit** : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, adhérents d'Arimage (Amis du Musée d'Agen), carte ICOM – ICOMOS, Passeport Jumelage, Carte Jeune Agen, PASS Musée d'Agen.

